

S'entretenant avec notre envoyé spécial à Lucerne, le prince Paul se refuse à commenter la déclaration qu'il a remise, samedi, au ministre de Grèce à Berne.

\* LES ÉLECTIONS PRÉSIDENTIELLES AUX ÉTATS-UNIS ONT LIEU DEMAIN \*

# EXCELSIOR

11<sup>e</sup> Année. — N° 3.612.  
Pierre Lafitte, fondateur.

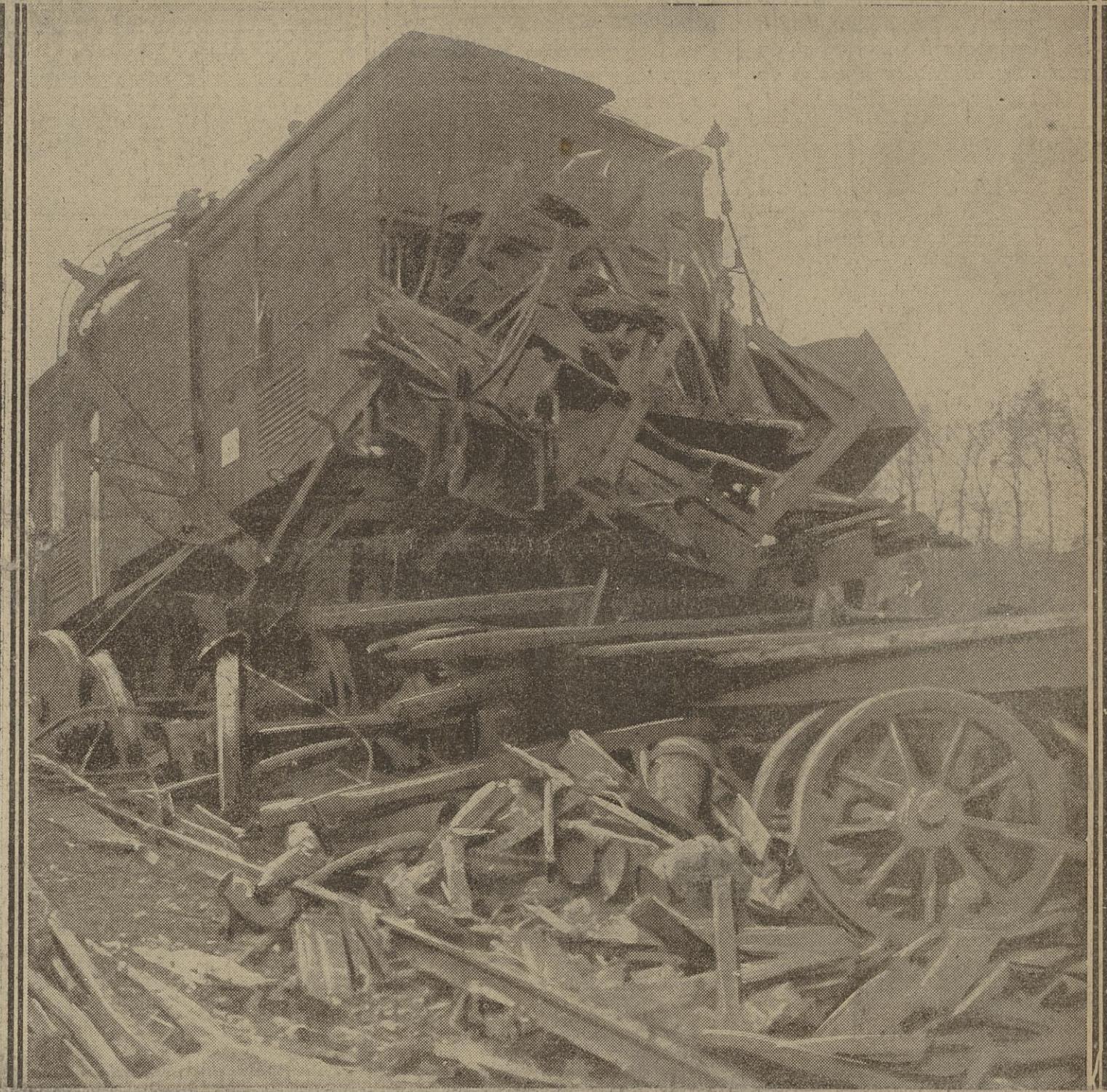
PARIS, SEINE ET SEINE-ET-OISE : 20 cent.  
Départements, Belgique, & Duché de Luxembourg, Provinces rhénanes occupées : 25 cent.  
étranger : 30 cent. (Voir prix des abonnements, dernière page.)

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLEON  
Tél. : Gut. 02-73-02-75-15.00 — Adr. Tél. : Excel-Paris. — 20, rue d'Enghien, Paris.

LUNDI  
1 NOVEMBRE  
1920

Le vrai moyen  
d'être trompé, c'est  
de se croire plus fin  
que les autres.  
Duc de La Rochefoucauld.

## ACCIDENT DE CHEMIN DE FER A CHARTRES : UN MORT, TRENTÉ-QUATRE BLESSÉS



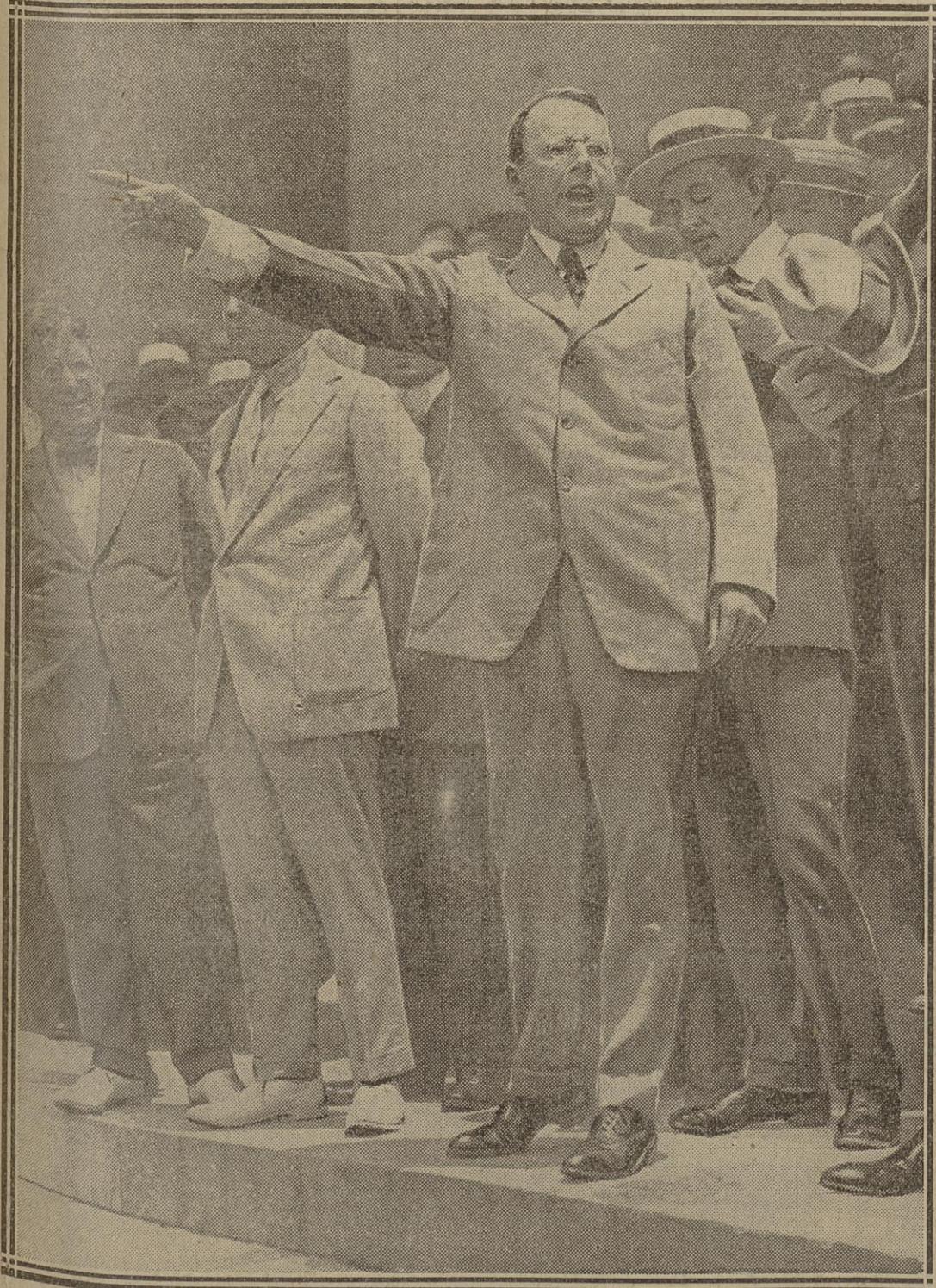
VUE GÉNÉRALE DE L'ENDROIT OU S'EST PRODUIT L'ACCIDENT

Le train B-17 de Paris à Brest, qui quitte la gare Montparnasse à 21 h. 15, a été pris en écharpe samedi soir, à 23 h. 22, à deux kilomètres de la gare de Chartres, par le train de marchandises B-58, venant de Château-du-Loir. Le train tamponneur marchait à 60 kilomètres à l'heure. Les fourgons de tête, le

LES WAGONS ÉCRASÉS PAR LE TRAIN DE MARCHANDISES

wagon-poste et un wagon de troisième classe furent écrasés. Le mécanicien de l'express gisait, mort, sous sa locomotive. Trente-quatre personnes étaient blessées, peu grièvement d'ailleurs pour la plupart. M. Le Trocquer, ministre des Travaux publics, s'est rendu sur les lieux. — (Photographies Excelsior.)

## LES CHANCES DE M. HARDING SEMBLENT AUGMENTER POUR LA PRÉSIDENCE DES ÉTATS-UNIS



M. JAMES COX PARLANT EN PUBLIC

Les États-Unis connaîtront demain, assez tard, leur nouveau président. La plupart des journaux prédisent la victoire du sénateur Harding, candidat républicain, et les paris le donnent à 8 contre 1. Cependant, il faut observer un certain revirement en faveur du gouverneur Cox, candidat démocrate, revirement du



LE SÉNATEUR HARDING HISSANT LE DRAPEAU AMÉRICAIN AVANT DE PRONONCER UN DISCOURS

surtout à la récente lettre du président Wilson, dans laquelle celui-ci donne son appui à M. Cox. Au cours des derniers jours, la campagne électorale s'est intensifiée au point qu'on en avait rarement vu une aussi acharnée aux États-Unis. Les deux candidats ont prononcé un nombre incalculable de discours.

## LA LEÇON BIEN APPRISE

## LE PRINCE PAUL NE VEUT RIEN AJOUTER A LA DÉCLARATION QUI FUT COMMUNIQUÉE HIER AU MINISTRE DE GRÈCE A BERNE

La régence de l'amiral Coundouriotis se prolongera jusqu'au lendemain des élections.

## LE SECRÉTAIRE PARTICULIER DU ROI CONSTANTIN NOUS DIT QU'IL N'Y A PLUS MAINTENANT A ENVISAGER QUE DEUX ALTERNATIVES :

*Si les élections sont favorables au monarque déchu, rien ne s'opposera à son retour, en vertu du droit des nations de disposer d'elles-mêmes.*

*Si la Grèce apporte à M. Venizelos la majorité des suffrages, Constantin « autorisera » le prince Paul à accepter l'offre du gouvernement hellénique.*

## MAIS M. VENIZELOS NE PRÉSENTERA-T-IL PAS AU PARLEMENT LA DÉCHÉANCE DE LA DYNASTIE DANOISE ?

[DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL]

LUCERNE, 31 octobre. — Ainsi que je vous le télegraphiai hier, le ministre de Grèce se présente très simplement à l'hôtel National pour notifier au prince Paul la décision de son gouvernement. Nous connaissons l'attitude du jeune prince. Dans une réponse préparée de longue date par les états-majors de son père, le troisième fils du souverain déchu explique à l'ambassadeur de M. Venizelos le point de vue familial sur la crise dynastique et sur la constitution grecque. Le programme des constantinistes confirme la ligne de conduite observée, depuis assez longtemps déjà, par le père du roi Alexandre.

— Je ne rentrerais en Grèce, nous avait-il autrefois affirmé, que si le peuple hellénique en manifestait la volonté d'une façon formelle.

L'ancien monarque ne se dissimulait pas, en faisant cette déclaration, que les élections nationales constituaient pour lui la seule chance d'un retour espéré. S'il n'acceptait qu'à cette condition de reprendre la couronne, c'est qu'il n'envisageait pas d'autre moyen possible de la reconquérir.

Et maintenant, nous disait, dans la soirée, un des familiers de la maison royale, le secrétaire particulier du roi Constantin, deux choses l'une : ou bien les élections seront favorables à Sa Majesté, et alors, en vertu du principe du droit des nations de disposer d'elles-mêmes, rien ne s'opposera au retour du roi Constantin à Athènes ; ou bien, au contraire, le peuple grec apportera à M. Venizelos la majorité des suffrages, et, dans ce cas, le roi Constantin s'inclinerait devant le jugement de la nation en autorisant le prince Paul à accepter l'offre du gouvernement d'Athènes.

— Ne craignez-vous pas, cependant, que, devant la réponse du prince, M. Venizelos ne présente au Parlement grec la déchéance de la dynastie danoise ?

C'est impossible. Pour changer le régime et la dynastie de la Grèce, il est indispensable de convoquer une Assemblée constituante, et pour procéder à la composition de cette Chambre extraordinaire, il faut consulter le peuple, c'est-à-dire faire des élections, ces élections que nous réclamons à cor et à cri depuis bientôt trois ans, et dont nous espérons beaucoup.

## La régence de Coundouriotis

Il se précise maintenant que la régence de l'amiral Coundouriotis se prolongera jusqu'au lendemain des élections. Le message du prince, qui, à l'heure actuelle, doit être publié à Athènes, place donc, dès aujourd'hui, le peuple grec devant deux hommes : Constantin, dont le procès n'est plus à recommencer, et le prince Paul, dont les hautes qualités morales et la parfaite intelligence pourront présider en Grèce aux conséquences heureuses de l'œuvre de M. Venizelos. L'entourage de l'ancien roi ne cache pas sa complète satisfaction. Nous avons profité de cet heureux état d'esprit pour demander au garde du corps du prince l'autorisation de laisser celui-ci

Maxime BAZE.

## LA PLUS RÉCENTE PHOTOGRAPHIE DU PRINCE PAUL DE GRÈCE

déclarations que je pourrais vous faire ce soir.

— Votre décision ne se modifiera-t-elle pas le lendemain des élections ?

— Relisez le papier.

— Le point de vue que vous observez aujourd'hui est-il vraiment le même que celui de votre père ?

— Je vous en prie, relisez le papier.

Le prince Paul ne voulut ajouter aucun commentaire personnel au rapport habilement élaboré par les ministres de Constantin et qui fut remis, hier, au ministre de Grèce à Berne. Il observait, ce soir, un silence qu'aucune question n'arriva à briser, alors qu'aujourd'hui, il y a quelques semaines, nous l'avions connu si loquace et si expressif dans les danses et les salles de thé. Il nous a parlé, ce soir, tellement malheureux d'avoir maintenant à songer à des choses sérieuses que nous avons préféré abréger l'entretien. Après s'être très gentiment excusé, le prince Paul remonta au second étage de l'hôtel National, où il continua la partie de bridge qui constitue la distraction préférée de la famille royale de Grèce.

A Louvres (Seine-et-Oise), où, en 1914, s'arrêta l'avance extrême de von Kluck, a été inauguré un monument commémoratif du général du sculpteur Pourquet.

Enfin, très nombreux ont été les témoignages des familles qui ont tenu à aller fleurer les tombes des leurs qui dorment leur dernier sommeil dans les plaines situées entre l'Yser et les Vosges.

A Paris, une foule recueillie s'est portée dans toutes les cimetières, et les tombes, celles surtout des morts pour la patrie, ont été pieusement fleuries. Le nombre des entrées dans les nécropoles fut de 254.251.

Au Père-Lachaise, l'Union nationale des familles des morts de la Grande Guerre a déposé une gerbe de fleurs au pied du monument des soldats morts pour la France.

Trente-quatre personnes furent ainsi retrouvées et conduites à la gare où le médecin du réseau leur donna les premiers soins, et d'où quarante d'entre elles furent transportées à l'hôpital de Chartres.

Les causes de l'accident

Aussitôt l'accident survenu, l'inspecteur principal et le chef de district, ainsi que le maire de Chartres et le parquet, se rendirent sur les lieux. De l'enquête à laquelle ils se sont livrés résultera que le mécanicien du train tamponneur aurait franchi le signal avancé ; quand il s'aperçut du danger, il renversa la vapeur, tandis que le chauffeur serrait les freins ; mais il était malheureusement trop tard et la prise en échape se produisit.

Ces premiers renseignements officiels sont copiés et contestés. Le mécanicien Demalines, en cours de route, se serait rendu compte du mauvais état de sa machine. En gare de Courtaulain, l'air comprimé lui faisait défaut et il ne pouvait plus actionner ses freins. Il aurait donc demandé une autre machine qui devait lui être donnée à Chartres.

Les témoignages recueillis s'accordent à reconnaître que le mécanicien du train tamponneur n'a pas suffi au frein.

Le chauffeur, interrogé ce matin à l'hôpital par le juge d'instruction et le procureur de la République, a déclaré que le mécanicien a essayé de siffler, mais que son sifflet n'a pas fonctionné.

A la gare Montparnasse

La gare Montparnasse, la foule est restée dense pendant une partie de la matinée et de l'après-midi. A leur descente de train, les voyageurs étaient assaillis par les parents ou amis de personnes parties la veille par l'express Paris-Brest. Mais aucun voyageur ne pouvait donner de renseignements.

Le communiqué de la compagnie

La direction du réseau des chemins de fer de l'Etat nous a communiqué, hier, la note suivante :

Hier soir, à la gare de Brest, qui part de Paris-Montparnasse à 21 h. 5, a été pris en écharpe, près de la gare de Chartres, par un train de marchandise venant du Sud-Ouest.

Le mécanicien de ce dernier train a été tué. Une trentaine de voyageurs ont été contusionnés, et l'un d'entre eux grièvement blessé.

La circulation des voies a été complètement arrêtée dans la matinée.

Dès qu'il a eu connaissance de l'accident, M. Yves Le Trocquer, ministre des Travaux publics, a envoyé sur les lieux M. Gilles Carbin, chef du contrôle.

LES ÉCHANGES DE VUES ENTRE LA FRANCE ET L'ANGLETERRE

On communique la note suivante :

Le ministère des Affaires étrangères n'a reçu aucune note du Foreign Office relative aux questions actuellement en suspens entre les deux gouvernements.

21, Rue Daunou  
95, Champs-Elysées  
Sur le Parc, Vichy  
Hôtel de Paris,  
Monte-Carlo.

SUR LES PLAQUES SONT LES NOMS D'ENVIRON 400 CHAPTALIENS

Le maréchal Joffre, assisté de M. Autrand, préfet de la Seine, et de M. Appell, recteur de l'Académie de Paris, a présidé, hier, l'inauguration du monument élevé à la mémoire des chaptaliens tombés au champ d'honneur. Le maréchal a remis aux familles un certain nombre de décorations posthumes.

## EXCELSIOR

## M. STAMBOULISKI EST A PARIS

## SADI LE COINTE AUTOMOBILISTE



L'ARRIVÉE SUR LE QUAI DE LA GARE DU NORD

M. Stambouliki, président du Conseil de Bulgarie, venant de Londres, est arrivé, hier, à Paris. Il était accompagné de M. Stanciof, ancien ministre à Paris, actuellement ministre de Bulgarie à Londres, et de M. Kissimof, ministre à Athènes. Voici : 1. M. Stambouliki; 2. le général Savoff; 3. M. Stanciof.

IL A GAGNÉ L'ÉPREUVE D'ACCELERATION AU MANS

Le gagnant de la Coupe Gordon-Bennett d'aviation a participé au meeting automobile du Mans. Après avoir, avant-hier, atteint les 75 kilomètres de moyenne, s'adjugeant le record du tour du circuit, il a, hier, remporté l'épreuve d'accélération sur 200 mètres, départ arrêté. Le voici à l'arrivée et au volant.

## L'EXPRESS PARIS-BREST EST TAMPONNÉ PRÈS DE CHARTRES PAR UN TRAIN DE DENRÉES

Le mécanicien du convoi tamponneur est tué ; il aurait franchi le signal avancé. Il y a trente-quatre blessés, dont quatorze sont à l'hôpital de Chartres ; les autres ne sont que légèrement atteints.

Nous avons annoncé, hier, dans nos dernières éditions, qu'un accident grave, et qui eut pu, il s'en est fallu de peu, avoir de terribles conséquences, s'est produit la nuit dernière à la hauteur du poste d'aguillage n° 4 de la gare de Chartres, c'est-à-dire à un kilomètre environ de cette gare.

Il était 23 h. 29. Parti bondé de la gare Montparnasse à 21 h. 25, l'express B-47 Paris-Brest arrivait au poste 4, au croisement des lignes Paris-Brest et Chartres-Bordeaux, lorsque le train de denrées B-X-58, venant de Château-du-Loir, le prit en écharpe.

La locomotive du train de denrées glissa sur le tender de l'express, arracha les parois du wagon postal et se renversa sur le côté. Par suite de cet arrêt brusque, le fourgon du train de marchandises se renversa aussi. Deux wagons plates-formes chargés de pots de lait furent broyés et deux wagons de marchandises montèrent sur les autres wagons de tête et sur un wagon de voyageurs de 3<sup>e</sup> classe qui s'inclina sur le côté.

On imagine l'émotion qui s'empara des voyageurs du train tamponné, les cris des blessés dans la nuit et la fuite épouvantée des gens pris de panique, d'autant que le choc avait été très violent et qu'on pouvait croire l'accident plus grave encore qu'il n'était.

**Un mort, trente-quatre blessés**

Les personnes qui avaient conservé leur sang-froid se portèrent néanmoins au secours des blessés. Elles trouvèrent écrasé, carbonisé sous le tablier de sa machine, le malheureux mécanicien du train de denrées, M. Demalines. Elles relevèrent, blessé, le chauffeur du même train, M. Armand Pineau, et plusieurs des employés des wagons-poste, ainsi qu'un vingtaine de voyageurs du wagon de 3<sup>e</sup> classe endommagé par la machine du train tamponné.

Aucun de ces blessés ne paraît en danger. Les autres blessés qui n'ont pas pu continuer leur voyage. Ce sont :

MM. Pierre Gaillard, domicilié à Sartrouville; Emile Adiasse, homme d'équipe, domicilié à Asnières; Maurice Merdignac, de l'atelier des Baligonniers, domicilié à Colombes; Maurice Salli, domicilié à Paris; Louis Aury, commis des P.T.T. à Paris; Edmond Lever, commis des P.T.T. à Meudon; Marcel Venisse, commis des P.T.T. à Paris; Eugène Denis, domicilié à Montrouge; René Colichet, du service des P.T.T. à Paris; Maurice Miel, commis des P.T.T. à Paris; François Digo, commis des P.T.T. à Paris; Maurice Miel, commis des P.T.T. à Paris; François Digo, commis des P.T.T. à Paris; Étienne Yves, domicilié à Saint-Germain-en-Laye; Alexandre Ecolan, domicilié à Paris; MM. Terseul, facteur à la gare des Baligonniers; Lemaltrie, expéditeur au P.L.M.; Alphonse Ponteau, domicilié à Boulogne-sur-Seine; Guillaume Jevequel, domicilié à Belle-Ile-en-Terre (Côtes-du-Nord); Jean Herqueux, domicilié à Méru (Oise); Mlle Françoise Martin, domiciliée à Athis-Mons (Côtes-du-Nord); M. Henri Chimier, domicilié à Paris; Mme André, domiciliée à Paris; MM. Constant Cailliet, domicilié à Clichy; Hauchet, domicilié à Malakoff; Hervé Sert, commis des P.T.T., domicilié à Paris.

Aucun de ces blessés ne paraît en danger. Les autres blessés qui n'ont pas pu continuer leur voyage. Ce sont :

MM. Pierre Gaillard, domicilié à Sartrouville; Emile Adiasse, homme d'équipe, domicilié à Asnières; Maurice Merdignac, de l'atelier des Baligonniers, domicilié à Colombes; Maurice Salli, domicilié à Paris; Louis Aury, commis des P.T.T. à Paris; Edmond Lever, commis des P.T.T. à Meudon; Marcel Venisse, commis des P.T.T. à Paris; Eugène Denis, domicilié à Montrouge; René Colichet, du service des P.T.T. à Paris; Maurice Miel, commis des P.T.T. à Paris; François Digo, commis des P.T.T. à Paris; Maurice Miel, commis des P.T.T. à Paris; François Digo, commis des P.T.T. à Paris; Étienne Yves, domicilié à Saint-Germain-en-Laye; Alexandre Ecolan, domicilié à Paris; MM. Terseul, facteur à la gare des Baligonniers; Lemaltrie, expéditeur au P.L.M.; Alphonse Ponteau, domicilié à Boulogne-sur-Seine; Guillaume Jevequel, domicilié à Belle-Ile-en-Terre (Côtes-du-Nord); Jean Herqueux, domicilié à Méru (Oise); Mlle Françoise Martin, domiciliée à Athis-Mons (Côtes-du-Nord); M. Henri Chimier, domicilié à Paris; Mme André, domiciliée à Paris; MM. Constant Cailliet, domicilié à Clichy; Hauchet, domicilié à Malakoff; Hervé Sert, commis des P.T.T., domicilié à Paris.

Aucun de ces blessés ne paraît en danger. Les autres blessés qui n'ont pas pu continuer leur voyage. Ce sont :

MM. Pierre Gaillard, domicilié à Sartrouville; Emile Adiasse, homme d'équipe, domicilié à Asnières; Maurice Merdignac, de l'atelier des Baligonniers, domicilié à Colombes; Maurice Salli, domicilié à Paris; Louis Aury, commis des P.T.T. à Paris; Edmond Lever, commis des P.T.T. à Meudon; Marcel Venisse, commis des P.T.T. à Paris; Eugène Denis, domicilié à Montrouge; René Colichet, du service des P.T.T. à Paris; Maurice Miel, commis des P.T.T. à Paris; François Digo, commis des P.T.T. à Paris; Maurice Miel, commis des P.T.T. à Paris; François Digo, commis des P.T.T. à Paris; Étienne Yves, domicilié à Saint-Germain-en-Laye; Alexandre Ecolan, domicilié à Paris; MM. Terseul, facteur à la gare des Baligonniers; Lemaltrie, expéditeur au P.L.M.; Alphonse Ponteau, domicilié à Boulogne-sur-Seine; Guillaume Jevequel, domicilié à Belle-Ile-en-Terre (Côtes-du-Nord); Jean Herqueux, domicilié à Méru (Oise); Mlle Françoise Martin, domiciliée à Athis-Mons (Côtes-du-Nord); M. Henri Chimier, domicilié à Paris; Mme André, domiciliée à Paris; MM. Constant Cailliet, domicilié à Clichy; Hauchet, domicilié à Malakoff; Hervé Sert, commis des P.T.T., domicilié à Paris.

A la gare Montparnasse

A la gare Montparnasse, la foule est restée dense pendant une partie de la matinée et de l'après-midi. A leur descente de train, les voyageurs étaient assaillis par les parents ou amis de personnes parties la veille par l'express Paris-Brest. Mais aucun voyageur ne pouvait donner de renseignements.

Le communiqué de la compagnie

La direction du réseau des chemins de fer de l'Etat nous a communiqué, hier, la note suivante :

Hier soir, à la gare de Brest, qui part de Paris-Montparnasse à 21 h. 5, a été pris en écharpe, près de la gare de Chartres, par un train de marchandise venant du Sud-Ouest.

Le mécanicien de ce dernier train a été tué. Une trentaine de voyageurs ont été contusionnés, et l'un d'entre eux grièvement blessé.

La circulation des voies a été complètement arrêtée dans la matinée.

Dès qu'il a eu connaissance de l'accident, M. Yves Le Trocquer, ministre des Travaux publics, a envoyé sur les lieux M. Gilles Carbin, chef du contrôle.

Le général Weygand élevé au rang de commandant de corps d'armée

Le général de division Weygand, chef d'état-major du maréchal, président du comité militaire allié de Versailles, vient de recevoir rang et prérogatives de commandant de corps d'armée.

Saint Hubert pratiqua les vertus qu'il enseignait ; saint Hubert, en souvenir de son prédécesseur à l'évêché de Maestricht ; saint Lambert, fonda la ville de Liège ; saint Hubert donna au pays qu'il administrait des institutions, des lois ; il établit des règlements d'administration publique, il fit pénétrer les lumières de la foi dans les provinces de son diocèse.

Mais jamais — les textes qui relatent la

Lundi

5 HEURES  
DU MATIN

## DERNIÈRE HEURE

5 HEURES  
DU MATIN

## L'AGGRESSION DE HAMBOURG

LE SÉNAT DE HAMBOURG  
EXPRIME DES REGRETS  
AU CONSUL DE FRANCE

En l'absence du président du Sénat, c'est M. Schramm qui a présenté, officiellement, ces regrets.

Des sanctions seront prises contre l'agresseur de M. Béchet.

HAMBOURG, 31 octobre. — En l'absence du président, retenu à Berlin par les travaux du Reichstag, M. Schramm, président par intérim du Sénat de Hambourg, est venu exprimer au conseil général de France les très vifs regrets de cette assemblée pour l'agression dont a été victime la *Vision de saint Eustache*, et plusieurs auteurs de nos jours tombent dans l'erreur qu'ils propagèrent. Dans son mémoire et très documenté ouvrage, *La Chasse à travers les âges*, le comte de Chatot donne comme légende à une estampe fameuse d'Albert Durer, représentant l'*Apparition : la Vision de saint Hubert*. Or, Albert Durer, parlant de cette gravure, dans le journal de son voyage aux Pays-Bas, écrit *saint Eustache et non saint Hubert*. Et dans les monuments du moyen âge, c'est beaucoup plus saint Eustache qui est représenté que saint Hubert. Dans les verrières de l'église Saint-Patrice, à Rouen, c'est la vie de saint Eustache qui est représentée ; on y voit l'apparition du cerf miraculeux : le même sujet est reproduit dans les vitraux des cathédrales de Rouen et de Chartres. Le P. Kircher donne dans son *Histoire Eustachio Mariana* une planche gravée d'après une sculpture où saint Eustache est placé entre les cornes du cerf. Cette sculpture singulière provient d'une église d'Italie ; elle porte le nom de son auteur : *Magister Guilelmus me fecit*. Alex. Lenoir a publié dans *l'Atlas des arts en France* un bas-relief du quatorzième siècle représentant trois sujets dont l'un est la légende de saint Eustache : le cerf miraculeux est à genoux devant le cerf miraculeux. La plupart des œuvres d'art représentant la *Vision de saint Hubert* sont postérieures à celles qui représentent la *Vision de saint Eustache*. Le vitrail de l'église d'Eulbeck de 1509 ; la sculpture du tympan de la porte de la chapelle d'Amboise est du quinzième siècle ; le bas-relief de l'église Sainte-Croix, à Saint-Jo, est de la même époque. Quant aux peintures que l'on voit au musée de Bruxelles : 1<sup>re</sup> celle peinte collectivement par Van Arte, de Crayen et Segers, dont une reproduction est à l'église Saint-Jacques, à Louvain ; 2<sup>re</sup> le tableau à volets de Jacques Grimmer, qui représente *l'Histoire de saint Hubert*, et figure dans la galerie des Anciens Maîtres, elles sont du commencement du dix-septième siècle. Par contre, deux statues du treizième siècle, dont l'une est à l'église Notre-Dame de Melun, ne reproduisent pas le *Miracle de l'apparition* : elles offrent seulement l'image du saint.

**Saint Hubert a-t-il usurpé le titre de patron des chasseurs ?**

Que conclure ? Que saint Hubert a usurpé le titre de patron des chasseurs ? Non pas lui, mais les disciples qui vinrent un ou deux siècles après le saint et y trouvèrent leur profit. S'il en faut croire l'abbé Le Boult, ce spirituel auteur d'une foule de dissertations curieuses, saint Hubert ne devait devenir le patron des chasseurs qu'à cause de là saison dans laquelle eut lieu la translation de son corps au monastère d'Ainheim ; il le déclare dans une lettre adressée en 1725 au directeur du *Mercurie de France* : « Elle se fit (la translation) dans le temps auquel l'empereur Louis le Débonnaire avait coutume d'être occupé à la chasse dans ces quartiers-là. Ce fut ce même prince qui autorisa cette translation, après en avoir fait parler dans le conseil d'Aix-la-Chapelle. La cérémonie fut suivie par le fameux pèlerinage. Les chasseurs qui accompagnent l'empereur y prirent part comme les autres et communiquèrent leur dévotion à d'autres chasseurs du royaume ; et, selon moi, c'est ainsi qu'il commence. »

Les chasseurs et les veneurs ont saint Hubert comme patron, ils le garderont, bien que saint Eustache ait quelques droits aussi et antérieurs à leur sympathie et à leur dévotion.

Paul MEGNIN.

LES MINEURS DE LA LOIRE  
RÉCLAMENT LA GRÈVE

Saint-Étienne, 31 octobre. — Les mineurs de la Loire ont voté, ce matin, un ordre du jour par lequel ils demandent à M. Duranton de déclarer au conseil national des mineurs, qui se réunira le 2 novembre, la grève générale, si, avant le 12 novembre, la corporation n'obtient pas une augmentation de salaire.

## Le congrès de l'Union des sociétés de gymnastique de France

Hier à la Sorbonne, sous la présidence du maire Pelissier, 8<sup>e</sup> congrès annuel des sociétés de gymnastique de France.

M. Goujet, président de l'Union, a pris la parole pour constater le développement sans cesse croissant de l'U.S.G.F. M. Henry Poëte, député de la Seine, a tenu, parmi les orateurs, un discours de la culture physique. M. Lachaud, député de la Corrèze, a exposé un projet d'organisation de préparation militaire. Était, Paul Thiers, représentant le ministre de l'Instruction publique, a apporté aux congressistes l'assurance de l'appui des pouvoirs publics.

## BUSINESS COLLEGE

Tout le monde se plaît à reconnaître que nos amis américains possèdent, à un degré élevé, le sens pratique des affaires ; on attribue leur succès à la préparation qu'ils reçoivent dans les collèges d'affaires, en grand nombre aux Etats-Unis.

Il existe à Paris un Business College aux bons organes que ceux d'Amérique. C'est une Ecole française véritable maison de commerce unique en son genre ; son installation comprend : magasins avec marchandises, comptoirs, tribunes, caisses avec espèces, machines à écrire, à sténographier, à calculer, à reproduire, etc. Rien n'a été négligé pour initier les élèves à la pratique des affaires, à ses coutumes et à ses usages.

## Les inondations causent de graves dégâts dans les Pyrénées Orientales

La tempête fait exploser une mine flottante

PERPIGNAN, 31 octobre. — Les pluies persistent aggravant les dégâts d'inondation. Les rivières et les torrents ont débordé, ravagent les propriétés riveraines, isolant les métairies, coupant les voies ferrées, emportant de nombreux ponts et中断ing la circulation sur certaines routes, par suite des débâcles. De nombreuses maisons ont eu leurs caves et leurs rez-de-chaussées complètement inondées. Toute la plaine de la Salanque est submergée, les tramways ont suspendu leur trafic sur toutes les lignes interurbaines. Une maison s'est effondrée à Tarrasa, ensevelissant dix ouvriers.

A Argelès-sur-Mer, une mine flottante, projetée par la mer contre les roches de la plage, a explosé, occasionnant des dégâts dans les vallées. Le courrier postal qui devait partir de Port-Vendres pour Oran a été déjoué. Son départ par suite de l'état de la mer.

Enfin, un Espagnol, qui avait fait le pari de traverser à la nage la rivière de la Têt, grossie par la crue, s'est noyé.

## L'INCIDENT DE VILNA

## LA POLOGNE ACCEPTE QU'UN PLÉBISCITE RÈGLE SON DIFFÉRENCE AVEC LA LITHUANIE

La proposition du conseil de la Société des nations est approuvée par le conseil des ministres polonais.

420.000 voix se sont prononcées contre l'adhésion et 75.000 pour.

BRUXELLES, 31 octobre. — La séance de ce matin du congrès socialiste a été consacrée à la suite du débat sur l'Internationale.

Le secrétaire de la Fédération bruxelloise a défendu son ordre du jour et a déclaré :

Nous ne proposons pas l'adhésion à la III<sup>e</sup> Internationale, mais nous demandons que le parti se retire de la II<sup>e</sup>.

M. Huysmans, prenant la parole, a déclaré que, seuls, les socialistes sont qualifiés pour réprimer la terreur bolchevique.

Le bolchevisme, dit-il, est le fruit amer du désespoir. Fatalité régnera la justice et le bien-être et il disparaîtra.

L'orateur déclare ensuite que le principe de la défense nationale et celui de l'international ne sont pas incompatibles. Puis, il se plaint de ce que ses efforts faits pour ressusciter l'Internationale pendant la guerre aient été néanmoins à gauche et à droite. Il reproche aux extrémistes de n'avoir pas eu le courage de proposer l'affiliation à l'Internationale de Moscou.

M. Huysmans produit ensuite un certain nombre de documents établissant que des communistes allemands avaient participé avec Kapp et qu'ils agissaient de pair avec Kemal pacha contre les républiques socialistes de Géorgie et d'Arménie.

— Notre internationalisme a été actif, dit M. Huysmans. Nous les modérés, nous avons refusé le passage des munitions qui fabriquent les ouvriers bolcheviques de France.

En terminant, M. Huysmans évoque la théorie socialiste telle qu'elle a été définie par Karl Marx, Engels, Jaurès et Adrien demandant contre les anarchistes la défense nationale, le régime parlementaire et proclamant la nécessité de réformes.

C'est cela, dit-il, que nous avons enseigné. Si vous ne l'avez pas compris c'est que vous priviez l'oreille aux théories de ceux qui, adversaires irréductibles du socialisme, ont par trois fois, essayé de détruire l'Internationale et de ruiner l'unité ouvrière et qui, par leurs injonctions insolentes, ont fini par retourner contre la dictature de leur violence l'immense masse des travailleurs organisés du monde.

M. Deublon, député de Liège, a défendu l'affiliation à l'Internationale de Moscou.

On a voté ensuite sur les deux ordres du jour en présence.

Le congrès socialiste, par 493.173 voix contre 76.225, repousse l'ordre du jour de la fédération bruxelloise demandant la sortie de la II<sup>e</sup> Internationale et adopte l'affiliation à l'Internationale de Genève.

L'ordre du jour du conseil général, auquel le congrès socialiste s'est rallié, déclare que les conditions de Moscou sont inacceptables et qu'il n'y a place pour une Internationale unique résultant du contact et de l'entente de tous les partis socialistes nationaux et de toutes les organisations ouvrières qui reconnaissent la lutte de classes.

Le congrès socialiste a discuté, dans l'après-midi, la question de la participation des socialistes au gouvernement.

M. Wauters, ministre du Travail, a énuméré toutes les réformes réalisées, qui sont un objet d'envie pour les travailleurs des autres pays, où il y a divorce entre le parti socialiste et la masse syndicale.

Le vote a été renvoyé à demain. Selon les prévisions, la participation réunira les quatre cinquièmes des voix.

Le "Douaumont" est perdu

TOULON, 31 octobre. — Un radiotélégramme annonce que les navires *Ouragan*, *Gaulois* et *Mustapha*, restés sur les lieux du sinistre, considérablement impossible de renflouer, de l'épave du schooner *Douaumont*, qui s'est brisé sur les rochers. Les deux hommes d'équipage manquants, Marcel Baudouin, deuxième mécanicien, de Marseille, et Jean Lauzenzi, matelot, d'Ajaccio, n'ont pas été retrouvés. L'état de la mer rend les recherches très difficiles.

Le congrès socialiste a discuté, dans l'après-midi, la question de la participation des socialistes au gouvernement.

M. Wauters, ministre du Travail, a énuméré toutes les réformes réalisées, qui sont un objet d'envie pour les travailleurs des autres pays, où il y a divorce entre le parti socialiste et la masse syndicale.

Le vote a été renvoyé à demain. Selon les prévisions, la participation réunira les quatre cinquièmes des voix.

Le "Douaumont" est perdu

Toulon, 31 octobre. — Un radiotélégramme annonce que les navires *Ouragan*, *Gaulois* et *Mustapha*, restés sur les lieux du sinistre, considérablement impossible de renflouer, de l'épave du schooner *Douaumont*, qui s'est brisé sur les rochers. Les deux hommes d'équipage manquants, Marcel Baudouin, deuxième mécanicien, de Marseille, et Jean Lauzenzi, matelot, d'Ajaccio, n'ont pas été retrouvés. L'état de la mer rend les recherches très difficiles.

Le MEETING AUTOMOBILE DU MANS

LES JOURNÉES LEON BOLLE

UNE PROBANTE PRÉUPE À CONSUMMATION

A l'occasion de l'inauguration du monument élevé au Mans à la mémoire du grand constructeur Leon Bollé, l'Automobile Club de l'Ouest avait mis sur pied, cette dernière saison, un intéressant meeting automobile qui remporta le plus vif et le plus concluant des succès.

Le véritable clou de cette manifestation résida dans le concours de consommation, disputé samedi sur le circuit du Mans, où l'ensemble des résultats, qui étaient véritablement stupéfiants, publiés non nulles. Dépasser, comme la toute Voisin de Cabillot, moins de 9 litres aux 100 kilomètres, ou comme la voiturette Citroën de Barber 4 litres et demi pour la même distance démontrent magnifiquement l'économie que la virtuosité du conducteur, l'emploi des très hautes compressions, les nouveaux dispositifs à introduction d'air peuvent faire.

Le pape a félicité les pèlerins allemands

Grave accident de chemin de fer en Belgique

PARIS, 31 octobre. — Le train Paris-Bruxelles-Givet, entré à 16 h. 34, en gare d'Huy, lorsque trois voitures déraillèrent. Une trentaine de voyageurs, la plupart soldats en permission pour les fêtes de la Toussaint, ont été légèrement blessés. Une dame a été tuée.

Les opérations françaises au Maroc

CASABLANCA, 31 octobre. — Le général Poeymirau a occupé, le 27 octobre, tout le massif compris entre l'oued Sidi-Cherif et le Haut-Louks. Le groupe Théourton a atteint la crête du Cheslan et s'est installé. Le 28 octobre, il a débarqué à l'embouchure de l'oued Sidi-Cherif et a atteint la crête du Cheslan et s'est installé. Le 29 octobre, il a débarqué à l'embouchure de l'oued Sidi-Cherif et a atteint la crête du Cheslan et s'est installé. Le 30 octobre, il a débarqué à l'embouchure de l'oued Sidi-Cherif et a atteint la crête du Cheslan et s'est installé. Le 31 octobre, il a débarqué à l'embouchure de l'oued Sidi-Cherif et a atteint la crête du Cheslan et s'est installé. Le 32 octobre, il a débarqué à l'embouchure de l'oued Sidi-Cherif et a atteint la crête du Cheslan et s'est installé. Le 33 octobre, il a débarqué à l'embouchure de l'oued Sidi-Cherif et a atteint la crête du Cheslan et s'est installé. Le 34 octobre, il a débarqué à l'embouchure de l'oued Sidi-Cherif et a atteint la crête du Cheslan et s'est installé. Le 35 octobre, il a débarqué à l'embouchure de l'oued Sidi-Cherif et a atteint la crête du Cheslan et s'est installé. Le 36 octobre, il a débarqué à l'embouchure de l'oued Sidi-Cherif et a atteint la crête du Cheslan et s'est installé. Le 37 octobre, il a débarqué à l'embouchure de l'oued Sidi-Cherif et a atteint la crête du Cheslan et s'est installé. Le 38 octobre, il a débarqué à l'embouchure de l'oued Sidi-Cherif et a atteint la crête du Cheslan et s'est installé. Le 39 octobre, il a débarqué à l'embouchure de l'oued Sidi-Cherif et a atteint la crête du Cheslan et s'est installé. Le 40 octobre, il a débarqué à l'embouchure de l'oued Sidi-Cherif et a atteint la crête du Cheslan et s'est installé. Le 41 octobre, il a débarqué à l'embouchure de l'oued Sidi-Cherif et a atteint la crête du Cheslan et s'est installé. Le 42 octobre, il a débarqué à l'embouchure de l'oued Sidi-Cherif et a atteint la crête du Cheslan et s'est installé. Le 43 octobre, il a débarqué à l'embouchure de l'oued Sidi-Cherif et a atteint la crête du Cheslan et s'est installé. Le 44 octobre, il a débarqué à l'embouchure de l'oued Sidi-Cherif et a atteint la crête du Cheslan et s'est installé. Le 45 octobre, il a débarqué à l'embouchure de l'oued Sidi-Cherif et a atteint la crête du Cheslan et s'est installé. Le 46 octobre, il a débarqué à l'embouchure de l'oued Sidi-Cherif et a atteint la crête du Cheslan et s'est installé. Le 47 octobre, il a débarqué à l'embouchure de l'oued Sidi-Cherif et a atteint la crête du Cheslan et s'est installé. Le 48 octobre, il a débarqué à l'embouchure de l'oued Sidi-Cherif et a atteint la crête du Cheslan et s'est installé. Le 49 octobre, il a débarqué à l'embouchure de l'oued Sidi-Cherif et a atteint la crête du Cheslan et s'est installé. Le 50 octobre, il a débarqué à l'embouchure de l'oued Sidi-Cherif et a atteint la crête du Cheslan et s'est installé. Le 51 octobre, il a débarqué à l'embouchure de l'oued Sidi-Cherif et a atteint la crête du Cheslan et s'est installé. Le 52 octobre, il a débarqué à l'embouchure de l'oued Sidi-Cherif et a atteint la crête du Cheslan et s'est installé. Le 53 octobre, il a débarqué à l'embouchure de l'oued Sidi-Cherif et a atteint la crête du Cheslan et s'est installé. Le 54 octobre, il a débarqué à l'embouchure de l'oued Sidi-Cherif et a atteint la crête du Cheslan et s'est installé. Le 55 octobre, il a débarqué à l'embouchure de l'oued Sidi-Cherif et a atteint la crête du Cheslan et s'est installé. Le 56 octobre, il a débarqué à l'embouchure de l'oued Sidi-Cherif et a atteint la crête du Cheslan et s'est installé. Le 57 octobre, il a débarqué à l'embouchure de l'oued Sidi-Cherif et a atteint la crête du Cheslan et s'est installé. Le 58 octobre, il a débarqué à l'embouchure de l'oued Sidi-Cherif et a atteint la crête du Cheslan et s'est installé. Le 59 octobre, il a débarqué à l'embouchure de l'oued Sidi-Cherif et a atteint la crête du Cheslan et s'est installé. Le 60 octobre, il a débarqué à l'embouchure de l'oued Sidi-Cherif et a atteint la crête du Cheslan et s'est installé. Le 61 octobre, il a débarqué à l'embouchure de l'oued Sidi-Cherif et a atteint la crête du Cheslan et s'est installé. Le 62 octobre, il a débarqué à l'embouchure de l'oued Sidi-Cherif et a atteint la crête du Cheslan et s'est installé. Le 63 octobre, il a débarqué à l'embouchure de l'oued Sidi-Cherif et a atteint la crête du Cheslan et s'est installé. Le 64 octobre, il a débarqué à l'embouchure de l'oued Sidi-Cherif et a atteint la crête du Cheslan et s'est installé. Le 65 octobre, il a débarqué à l'embouchure de l'oued Sidi-Cherif et a atteint la crête du Cheslan et s'est installé. Le 66 octobre, il a débarqué à l'embouchure de l'oued Sidi-Cherif et a atteint la crête du Cheslan et s'est installé. Le 67 octobre, il a débarqué à l'embouchure de l'oued Sidi-Cherif et a atteint la crête du Cheslan et s'est installé. Le 68 octobre, il a débarqué à l'embouchure de l'oued Sidi-Cherif et a atteint la crête du Cheslan et s'est installé. Le 69 octobre, il a débarqué à l'embouchure de l'oued Sidi-Cherif et a atteint la crête du Cheslan et s'est installé. Le 70 octobre, il a débarqué à l'embouchure de l'oued Sidi-Cherif et a atteint la crête du Cheslan et s'est installé. Le 71 octobre, il a débarqué à l'embouchure de l'oued Sidi-Cherif et a atteint la crête du Cheslan et s'est installé. Le 72 octobre, il a débarqué

## CORPS DIPLOMATIQUE

Le bruit avait couru d'un prochain mouvement diplomatique italien, dans lequel aurait été compris le comte Bonin-Longare, ambassadeur d'Italie à Paris.

Nous sommes autorisés à démentir cette information, le gouvernement italien n'ayant jamais envisagé cette éventualité.

Un dîner a été donné, hier soir, à l'ambassade d'Italie, par le comte et la comtesse Bonin-Longare, en l'honneur du président du Conseil et de Mme Georges Leygues.

Les convives étaient : S. Exe. l'ambassadeur des Etats-Unis et Mme Hugh Campbell Wallace, le ministre de la Justice et Mme Lhopiteau, le ministre de Pologne et la comtesse Zamoyska, la comtesse du Bourg de Bozais, M. et Mme Hermite, M. et Mme Larochette, comte et comtesse Mare de Beaumont, priucess Gaetani, princesse de Boncompagni, M. Arthur Meyer, M. et Mme Terracini, marquis Sommi Picinardi, capitaine de corvette Gabetti, M. de Peppo, vice-consul; M. Boscarelli, secrétaire d'ambassade, etc., etc.

Le nouvel ambassadeur d'Allemagne à Madrid, le baron de Langwirth von Simmern, a présenté ses lettres, de créance à S. M. le roi Alphonse XIII et a remercié le souverain de la généreuse assistance donnée aux prisonniers de guerre, rappelant la cordialité des relations régnant depuis de longues années entre les deux pays. Le roi, dans sa réponse à assurer l'ambassadeur qu'il s'employerait à rendre plus étroits les liens qui unissent les deux nations.

M. de Alvear, ministre de la République Argentine, donnera, le vendredi 5 novembre, un grand dîner, en l'honneur de M. Pauvre, dou, ministre des Affaires étrangères d'Argentine, du passage à Paris.

## CERCLES

Lord Charles Montagu offrait, avant-hier, au Cercle interallié, un très élégant dîner à l'occasion du prochain départ de S. Exe lord Derby, ambassadeur d'Angleterre.

Parmi les invités : lord et lady Derby, S. Exe. M. Quinones de Leon, ambassadeur d'Espagne; S. A. la princesse Murat, l'hon. capitaine Ramsay et lady Patricia Ramsay, comtesse Adélaïde de Chevigny, comtesse G. de Chabannes, lady de Meaux, M. et Mme Klotz, M. et Mme Paul Dupuy, Mme Philippe Berthelot, lady de Trafford, marquis de Polignac, M. Henri-Robert, comte Joseph de Goncourt-Biron, M. A. Drexel, etc., etc.

## MARIAGES

Le mariage de M. Robert Goüin, fils de M. et Mme Jules Goüin, décédés, avec Mme Chevreau d'Entraunes, fille du comte et de la comtesse Chevreau d'Entraunes, a été célébré le 29 octobre, en l'église Saint-François-Xavier.

Les témoins du marié étaient : MM. Edouard et Gaston Goüin, ses frères; ceux de la mariée : la baronne Gouraud, sa tante, et le comte de Cholet, son oncle.

La quête fut faite par Mme Germaine Goüin et M. Robert de Cholet, Mme Simone Goüin et M. Jacques de Monicaud, Mme Ghislaine d'Oultrémont et M. Charles Goüin, Mme Marie-Laurie Goüin et M. C.-H. d'Oultrémont.

Après la cérémonie, très élégante réception chez la comtesse Chevreau d'Entraunes.

Très brillante assistance, en l'église Saint-Pierre de Chaillot, où était célébré le mariage du comte de Montcalm, fils du marquis de Saint-Maurice Montcalm et de la comtesse, née Pozzo di Borgo, décédée, avec Mme Roger, fille du baron Roger, décédé, e du baronne, née de Sizan.

La bénédiction nuptiale a été donnée par l'abbé Champoly, supérieur des missions diocésaines.

Les témoins étaient, pour le marié : la comtesse de La Baume-Pluvine, sa tante, et le comte Jean de Kergorlay, son cousin; pour la mariée : le baron Roger, son frère, et la vicomte de Sigalas, son oncle.

A la sortie de l'église, le cortège était ainsi composé : comte de Montcalm et comtesse de Montcalm, marquis de Saint-Maurice Montcalm et baronne Roger, baron Roger et comtesse de La Baume-Pluvine, comte Jean de Kergorlay et vicomtesse de Sigalas, vicomte de Sigalas et comtesse Pozzo di Borgo, comte de Saint-Maurice Montcalm et vicomtesse de Montesquieu-Fezza, comte Pozzo di Borgo et vicomtesse Sophie de Sigalas, marquis de Lur-Saluces et comte de Kergorlay, marquis de La Baume-Pluvine et marquis de Lur-Saluces du Vireiro, marquis de Bigny-Vigan et vicomtesse L. de La Ruelle, comte O. de Kergorlay et marquis de Lur-Saluces, comte de Chabannes et comtesse G. de Bonvoisin, baron de Montfort et vicomtesse de Lévis-Mirepoix.

A Bruxelles a été célébré, le 25 octobre, en l'église Saint-Jacques de Caudenberg, le mariage de S. A. S. le prince Reginald de Croz-Sole, secrétaire d'ambassade de S. M. le roi des Belges, avec la princesse Isabelle de Ligne, fille de S. A. le prince de Ligne et de la princesse, née Cossé-Brisson.

S. Em. le cardinal Mercier a donné la bénédiction nuptiale aux jeunes époux.

Un grand dîner de soixante couverts, par petites tables, suivi d'une soirée de contrat des plus brillantes, avait réuni, l'avant-veille du mariage, chez le prince et la princesse de Ligne, les membres des deux familles, ainsi que le corps diplomatique, les personnalités les plus marquantes de la haute société belge et de nombreuses personnalités françaises venues de Paris pour le mariage.

L'exposition des bijoux de la corbeille et des nombreux présents envoyés aux jeunes mariés fut très admirée des invités.

De Londres, on annonce le prochain mariage de M. Paul Game, lieutenant de réserve, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre, fils de M. Louis Game, compositeur de musique, chevalier de la Légion d'honneur, avec Mme Alice Bookey, fille de M. et de Mme William Bookey.

En l'église d'Asnières vient d'être bénie le mariage de Mme Paula Spitzer avec M. Jacques Ladrière.

Récemment a eu lieu, en l'église Saint-Pierre de Chaillot, le mariage du vicomte Jean de Clinchamp-Bellegarde, fils du marquis de Clinchamp-Bellegarde, décédé, et de la marquise, née Cathelineau, avec Mme Jeanne Leclerc, fille de M. et de Mme Ledue, décédés.

## DEUILS

L'Association d'aide aux veuves de militaires de la Grande Guerre fera célébrer, après-demain mercredi, à 10 heures précises, une messe de Requiem dans la chapelle de l'Hôtel des Invalides. Sermon par le R. P. Delor, de l'ordre des Pères Prêcheurs, ancien aumônier militaire, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre. La Cantoria se fera entendre au cours de cette cérémonie.

**IBBY OUVRÉ SES MAGASINS LES DIMANCHE 31 OCTOBRE & LUNDI 1<sup>er</sup> NOVEMBRE ! 10% OFFRE EXCEPTÉNEMENT DURANT CES 2 JOURS SEULEMENT DE RÉDUCTION SUR TOUS LES PRIX MARQUES & AFFICHES 16, BOULEVARD POISSONNIÈRE, PARIS**

LE "TIP" remplace le Beurre AUG. PELLERIN 82, r. Rambuteau 3, 25 et 28 k. Expédition Provinciale postal domande contre mandat : 2 kilos 15 fr. 15 ; 4 kilos 25 fr. 65.

OUR remédier à la cherté de la vie, M. Luquet, conseiller municipal, a suggéré une idée fort séduisante. La commission compétente en a été si émerveillée qu'elle a prié l'administration d'étudier sans retard les moyens de la réaliser. Il s'agit d'installer dans les fossés des fortifications de clapiers et des étables. Nous aurions ainsi, à portée de la main, des armées d'animaux comestibles qui seraient facile de nourrir avec les déchets de la grande ville.

Idée charmante, en effet. Voilà, tout d'abord, résolu de la façon la plus élégante, le problème difficile de la destruction des ordures ménagères. Il suffira de jeter par-dessus le talus des fortifs les faines et épluchures de nos légumes pour que tout disparaîsse, grâce à l'appétit de nos invités de la périphérie.

Voilà, également, la vie parisienne agrémentée enrichie de pittoresque. La campagne à domicile. Les joies de l'élevage à deux pas des boulevards. Bonjour, veau, vache, cochon, couve !... On verrait Poil de Carotte prendre le premier métro pour « aller donner à manger aux poules » de Mme Lepic. Et, le soir, le poétique verger, au clair de lune, les amoureux se font de déchirantes adieux. Enfin, le rideau se bâisse sur une scène où le Prince Charmant monte à bord d'un immense vaisseau de guerre, tout prêt à franchir l'Océan.

Pour comprendre l'intérêt que soulève cette pièce, il faut savoir qu'au voyage du prince de Galles à travers les Etats-Unis, toutes les jeunes Américaines penseront s'endurer du royal visiteur, et de l'Atlantique au Pacifique, on magna maintes histoires d'amour dont le prince était le héros. En ce temps-là naquit l'œuvre dont nous parlons.

Elle craindra que la fiction ne soit pas suffisamment transparente, on cherchera, pour jouer le rôle principal, un acteur qui ressemble à l'héritier présumé du trône d'Angleterre. Les journaux d'autre-Manche, déjà, nous apprennent qu'aucune demande d'autorisation n'a été faite pour que cette pièce puisse être jouée en Angleterre, où elle serait du reste sûrement interdite, car on n'a jamais autorisé, chez nos voisins, qu'une personne appartenant à la famille royale fut représentée sur la scène.

Unis. L'enthousiasme des foules l'amuse d'abord, puis le lasse. Avec un aide de camp fidèle, il fait le protocole et va se réfugier en Virginie, chez un vieux planleur. Le provincial possède une belle vieille maison, un idyllique verger, une fille ravissante. Cupidon se mêle de l'aventure... Le prince ne peut plus s'arracher aux charmes arcadien de sa retraite. Hélas ! survient un câble péremptoire du roi, père du prince... Le fuyard, dont la personnalité virale est découverte, doit retourner aux pompes du pouvoir. Dans le poétique verger, au clair de lune, les amoureux se font de déchirantes adieux. Enfin, le rideau se bâsse sur une scène où le Prince Charmant monte à bord d'un immense vaisseau de guerre, tout prêt à franchir l'Océan.

Idée charmante, en effet. Voilà, tout d'abord, résolu de la façon la plus élégante, le problème difficile de la destruction des ordures ménagères. Il suffira de jeter par-dessus le talus des fortifs les faines et épluchures de nos légumes pour que tout disparaîsse, grâce à l'appétit de nos invités de la périphérie.

Voilà, également, la vie parisienne agrémentée enrichie de pittoresque. La campagne à domicile. Les joies de l'élevage à deux pas des boulevards. Bonjour, veau, vache, cochon, couve !... On verrait Poil de Carotte prendre le premier métro pour « aller donner à manger aux poules » de Mme Lepic. Et, le soir, le poétique verger, au clair de lune, les amoureux se font de déchirantes adieux. Enfin, le rideau se bâsse sur une scène où le Prince Charmant monte à bord d'un immense vaisseau de guerre, tout prêt à franchir l'Océan.

Pour comprendre l'intérêt que soulève cette pièce, il faut savoir qu'au voyage du prince de Galles à travers les Etats-Unis, toutes les jeunes Américaines penseront s'endurer du royal visiteur, et de l'Atlantique au Pacifique, on magna maintes histoires d'amour dont le prince était le héros. En ce temps-là naquit l'œuvre dont nous parlons.

Elle craindra que la fiction ne soit pas suffisamment transparente, on cherchera, pour jouer le rôle principal, un acteur qui ressemble à l'héritier présumé du trône d'Angleterre. Les journaux d'autre-Manche, déjà, nous apprennent qu'aucune demande d'autorisation n'a été faite pour que cette pièce puisse être jouée en Angleterre, où elle serait du reste sûrement interdite, car on n'a jamais autorisé, chez nos voisins, qu'une personne appartenant à la famille royale fut représentée sur la scène.

## La grille de Port-Royal

Le directeur de la Maternité, M. Potel, n'est pas un directeur ordinaire. Jugez-en : il porte intérêt aux vénérables et historiques bâtiments qui abritent les services hospitaliers confiés à sa garde. Ces bâti-

ments, on le sait, appartiennent à l'ancien monastère du Port-Royal de Paris fondé par la mère Angélique Arnaudi. Sous la Révolution, il fut transformé en prison Port-Libre. Mais en 1812, on y établit l'hôpital de la Maternité.

Aujourd'hui, nous avons occupé Téhérod. Nous vous cherchons vainement depuis deux mois et certains enchantés de vous rencontrer avec votre flotte. Si vos vaiseaux manquent de charbon pour sortir des Dardanelles, nous pourrions vous en procurer. Nous vous prions de nous faire connaître les quantités dont vous avez besoin !

Rassurez-vous, âmes sensibles ! Oubliez-vous donc la joie éternelle renaisante que leur réserve le passage de notre excellent train de Ceinture !...

EMILE.

## L'audace de l'amiral

Une saillie montre bien le caractère audacieux et la belle humeur de l'amiral Condouriotis. Lorsqu'il se fit emparé de Téhérod, il utilisa le câble qui reliait l'île à Constantinople pour adresser au ministre de la Marine turque, le télégramme suivant, que je cite de mémoire :

Aujourd'hui, nous avons occupé Téhérod. Nous vous cherchons vainement depuis deux mois et certains enchantés de vous rencontrer avec votre flotte. Si vos vaiseaux manquent de charbon pour sortir des Dardanelles, nous pourrions vous en procurer. Nous vous prions de nous faire connaître les quantités dont vous avez besoin !

Assurez-vous, âmes sensibles ! Oubliez-vous donc la joie éternelle renaisante que leur réserve le passage de notre excellent train de Ceinture !...

EMILE.

## La grille de l'amiral

On le sait, appartiennent à l'ancien monastère du Port-Royal de Paris fondé par la mère Angélique Arnaudi. Sous la Révolution, il fut transformé en prison Port-Libre. Mais en 1812, on y établit l'hôpital de la Maternité.

Aujourd'hui, nous avons occupé Téhérod. Nous vous cherchons vainement depuis deux mois et certains enchantés de vous rencontrer avec votre flotte. Si vos vaiseaux manquent de charbon pour sortir des Dardanelles, nous pourrions vous en procurer. Nous vous prions de nous faire connaître les quantités dont vous avez besoin !

Rassurez-vous, âmes sensibles ! Oubliez-vous donc la joie éternelle renaisante que leur réserve le passage de notre excellent train de Ceinture !...

EMILE.

## La grille de l'amiral

On le sait, appartiennent à l'ancien monastère du Port-Royal de Paris fondé par la mère Angélique Arnaudi. Sous la Révolution, il fut transformé en prison Port-Libre. Mais en 1812, on y établit l'hôpital de la Maternité.

Aujourd'hui, nous avons occupé Téhérod. Nous vous cherchons vainement depuis deux mois et certains enchantés de vous rencontrer avec votre flotte. Si vos vaiseaux manquent de charbon pour sortir des Dardanelles, nous pourrions vous en procurer. Nous vous prions de nous faire connaître les quantités dont vous avez besoin !

Rassurez-vous, âmes sensibles ! Oubliez-vous donc la joie éternelle renaisante que leur réserve le passage de notre excellent train de Ceinture !...

EMILE.

## La grille de l'amiral

On le sait, appartiennent à l'ancien monastère du Port-Royal de Paris fondé par la mère Angélique Arnaudi. Sous la Révolution, il fut transformé en prison Port-Libre. Mais en 1812, on y établit l'hôpital de la Maternité.

Aujourd'hui, nous avons occupé Téhérod. Nous vous cherchons vainement depuis deux mois et certains enchantés de vous rencontrer avec votre flotte. Si vos vaiseaux manquent de charbon pour sortir des Dardanelles, nous pourrions vous en procurer. Nous vous prions de nous faire connaître les quantités dont vous avez besoin !

Rassurez-vous, âmes sensibles ! Oubliez-vous donc la joie éternelle renaisante que leur réserve le passage de notre excellent train de Ceinture !...

EMILE.

## La grille de l'amiral

On le sait, appartiennent à l'ancien monastère du Port-Royal de Paris fondé par la mère Angélique Arnaudi. Sous la Révolution, il fut transformé en prison Port-Libre. Mais en 1812, on y établit l'hôpital de la Maternité.

Aujourd'hui, nous avons occupé Téhérod. Nous vous cherchons vainement depuis deux mois et certains enchantés de vous rencontrer avec votre flotte. Si vos vaiseaux manquent de charbon pour sortir des Dardanelles, nous pourrions vous en procurer. Nous vous prions de nous faire connaître les quantités dont vous avez besoin !

Rassurez-vous, âmes sensibles ! Oubliez-vous donc la joie éternelle renaisante que leur réserve le passage de notre excellent train de Ceinture !...

EMILE.

## La grille de l'amiral

On le sait, appartiennent à l'ancien monastère du Port-Royal de Paris fondé par la mère Angélique Arnaudi. Sous la Révolution, il fut transformé en prison Port-Libre. Mais en 1812, on y établit l'hôpital de la Maternité.

Aujourd'hui, nous avons occupé Téhérod. Nous vous cherchons vainement depuis deux mois et certains enchantés de vous rencontrer avec votre flotte. Si vos vaiseaux manquent de charbon pour sortir des Dardanelles, nous pourrions vous en procurer. Nous vous prions de nous faire connaître les quantités dont vous avez besoin !

Rassurez-vous, âmes sensibles ! Oubliez-vous donc la joie éternelle renaisante que leur réserve le passage de notre excellent train de Ceinture !...

EMILE.

## La grille de l'amiral

On le sait, appartiennent à l'

janvier prochain que Mme Simone fera ses débuts à la Comédie-Française.

Théâtre Sarah-Bernhardt. — La direction reporte au mardi 9 novembre, en soirée, la répétition générale de *Daniel*, la pièce nouvelle en quatre actes de Louis Verneuil, jouée par Mme Sarah Bernhardt. Mercredi 10 novembre, première représentation.

*Les Nouveaux Riches* seront joués jusqu'au dimanche 7 inclus.

Nouvel-Ambigu. — Aujourd'hui, en matinée et en soirée, deux dernières représentations de *L'Air de Paris*; mardi et mercredi, relâche. Jeudi et vendredi, répétition générale et première représentation de *les Conquérants*, pièce nouvelle de M. Charles Méré.

#### PETITES NOUVELLES

Mme Maxa sera sa rentrée au Grand-

jeudi, où elle obtient tant de succès dans

peignent la mort, de MM. A. Savoir et L.

Marchand. A Vienne, deux concerts de musique fran-

çaise spécialement consacrés au compositeur Maurice Ravel et dirigés par l'auteur ont ob-

tué un succès enthousiaste.

La location est ouverte au théâtre Sarah-

Bernhardt pour la matinée d'adieux de M. Georges Noblet qui aura lieu le samedi 4 dé-

cembre. M. André Messager conduira les Concerts

Colonne des 6 et 7 novembre; M. Henri Rabaud

ceux des 13 et 14; M. Gabriel Pierné, partant

pour la Hollande et l'Argentine, donnera une

série de concerts.

BRICHANTEAU.

Aujourd'hui lundi (Toussaint), le Vaudeville donne une matinée du nouveau triomphe de Pierre Wolff, les Ailes brisées, avec tous les

créateurs.

GAITÉ-LYRIQUE

LA FILLE

DU

TAMBOUR-MAJOR

Au 4<sup>e</sup> tableau : Entrée des Français à Milan.

Aujourd'hui, MATINÉE. (Location gratuite.)

PORE-ST-MARTIN. — Auj. mat. de l'Appas-

sonata, avec Mme Jane Marais, Pierre Magnier,

Louis Gauthier, Sylvie. Matinées jeudi et dim.

#### MIEUX QU'UN SUCCÈS...

C'est, en effet, le terme qu'il convient d'appliquer à la brillante carrière de la Sirène, depuis sa création, cette comédie musicale se joue tous les soirs devant des salles combles qui applaudissent à tout rompre les incomparables créateurs de l'œuvre de MM. Faubert, Georges Léglise pour le livret, et Henri Goublier fils pour la musique. C'est donc une véritable triomphe que remporte la Sirène à l'Apollo. Et n'y a pas de doute que le public qui viendra aujourd'hui pour assister à une matinée ou en soirée ne ratifie par la chaleur de son accueil ce jugement enthousiaste.

La meilleure troupe de Paris jouera aujourd'hui, en matinée

**ARSÈNE LUPIN**

qui sera donné également en soirée

**THÉÂTRE DE PARIS**

avec le grand comédien

**ANDRÉ BRULE**

Spectacle de famille par excellence

LOCATION : 15, rue Blanche, Central 38-78

THEATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

AUJOURD'HUI

MATINÉE à 2 h. 30 — SOIREE à 8 h. 30

LES BALLOTS SUÉDOIS

Iberia-Derviches-Jeux-Nuit de Saint Jean

avec JEAN BORLIN

JENNY HASSELQUIST - CARINA ARI

Location : Tél. Passy 27-61 - 27-62

Service spécial d'autobus à la sortie

PAALIS-ROYAL

La fête de la Toussaint sera joyeusement célébrée aujourd'hui par les

talentueux interprètes de Et moi, j'te dis qu'elle

t'a fait d'lif ! en matinée à 2 h. 30 et en

soirée à 8 h. 30.

THEATRE FEMINA

100<sup>e</sup> Une faible femme

AUJOURD'HUI MATINÉE A 2 h. 30

LA GAITÉ-LYRIQUE

LA FILLE

DU

TAMBOUR-MAJOR

Au 4<sup>e</sup> tableau : Entrée des Français à Milan.

Aujourd'hui, MATINÉE. (Location gratuite.)

PORE-ST-MARTIN. — Auj. mat. de l'Appas-

sonata, avec Mme Jane Marais, Pierre Magnier,

Louis Gauthier, Sylvie. Matinées jeudi et dim.

AUJOURD'HUI

100<sup>e</sup> Une faible femme

AUJOURD'HUI MATINÉE A 2 h. 30

AUJOURD'HUI

100<sup>e</sup> Une faible femme

AUJOURD'HUI MATINÉE A 2 h. 30

AUJOURD'HUI

100<sup>e</sup> Une faible femme

AUJOURD'HUI MATINÉE A 2 h. 30

AUJOURD'HUI

100<sup>e</sup> Une faible femme

AUJOURD'HUI MATINÉE A 2 h. 30

AUJOURD'HUI

100<sup>e</sup> Une faible femme

AUJOURD'HUI MATINÉE A 2 h. 30

AUJOURD'HUI

100<sup>e</sup> Une faible femme

AUJOURD'HUI MATINÉE A 2 h. 30

AUJOURD'HUI

100<sup>e</sup> Une faible femme

AUJOURD'HUI MATINÉE A 2 h. 30

AUJOURD'HUI

100<sup>e</sup> Une faible femme

AUJOURD'HUI MATINÉE A 2 h. 30

AUJOURD'HUI

100<sup>e</sup> Une faible femme

AUJOURD'HUI MATINÉE A 2 h. 30

AUJOURD'HUI

100<sup>e</sup> Une faible femme

AUJOURD'HUI MATINÉE A 2 h. 30

AUJOURD'HUI

100<sup>e</sup> Une faible femme

AUJOURD'HUI MATINÉE A 2 h. 30

AUJOURD'HUI

100<sup>e</sup> Une faible femme

AUJOURD'HUI MATINÉE A 2 h. 30

AUJOURD'HUI

100<sup>e</sup> Une faible femme

AUJOURD'HUI MATINÉE A 2 h. 30

AUJOURD'HUI

100<sup>e</sup> Une faible femme

AUJOURD'HUI MATINÉE A 2 h. 30

AUJOURD'HUI

100<sup>e</sup> Une faible femme

AUJOURD'HUI MATINÉE A 2 h. 30

AUJOURD'HUI

100<sup>e</sup> Une faible femme

AUJOURD'HUI MATINÉE A 2 h. 30

AUJOURD'HUI

100<sup>e</sup> Une faible femme

AUJOURD'HUI MATINÉE A 2 h. 30

AUJOURD'HUI

100<sup>e</sup> Une faible femme

AUJOURD'HUI MATINÉE A 2 h. 30

AUJOURD'HUI

100<sup>e</sup> Une faible femme

AUJOURD'HUI MATINÉE A 2 h. 30

AUJOURD'HUI

100<sup>e</sup> Une faible femme

AUJOURD'HUI MATINÉE A 2 h. 30

AUJOURD'HUI

100<sup>e</sup> Une faible femme

AUJOURD'HUI MATINÉE A 2 h. 30

AUJOURD'HUI

100<sup>e</sup> Une faible femme

AUJOURD'HUI MATINÉE A 2 h. 30

AUJOURD'HUI

100<sup>e</sup> Une faible femme

AUJOURD'HUI MATINÉE A 2 h. 30

AUJOURD'HUI

100<sup>e</sup> Une faible femme

AUJOURD'HUI MATINÉE A 2 h. 30

AUJOURD'HUI

100<sup>e</sup> Une faible femme

AUJOURD'HUI MATINÉE A 2 h. 30

AUJOURD'HUI

100<sup>e</sup> Une faible femme

AUJOURD'HUI MATINÉE A 2 h. 30

AUJOURD'HUI

100<sup>e</sup> Une faible femme

AUJOURD'HUI MATINÉE A 2 h. 30

AUJOURD'HUI

100<sup>e</sup> Une faible femme

AUJOURD'HUI MATINÉE A 2 h. 30

AUJOURD'HUI

100<sup>e</sup> Une faible femme

AUJOURD'HUI MATINÉE A 2 h. 30

AUJOURD'HUI

100<sup>e</sup> Une faible femme

AUJOURD'HUI MATINÉE A 2 h. 30

AUJOURD'HUI

100<sup>e</sup> Une faible femme

AUJOURD'HUI MATINÉE A 2 h. 30

AUJOURD'HUI

100<sup>e</sup> Une

# TOUS LES SPORTS

## RÉSULTATS DE RUGBY

Racing bat F. C. Lyon.....	18-0
Bayonne bat Stade.....	12-0
Olympique bat Pau.....	10-6
Saint-Gaudens bat Tarbes.....	5-3
Le Boucau bat Stade Bordelais.....	4-0
Bordeaux E. C. bat Brives.....	3-0
A. S. Midi bat Hendaye.....	6-0
Biarritz et Burdigala.....	3-3
Auch bat Lourdes.....	9-6
Libourne bat Poitiers.....	18-6
Marmande bat Dommanns.....	25-5

### Championnat du Languedoc

Béziers et Perpignan .....	0-0
----------------------------	-----

### ASSOCIATION

#### Championnat de Paris (Promotion)

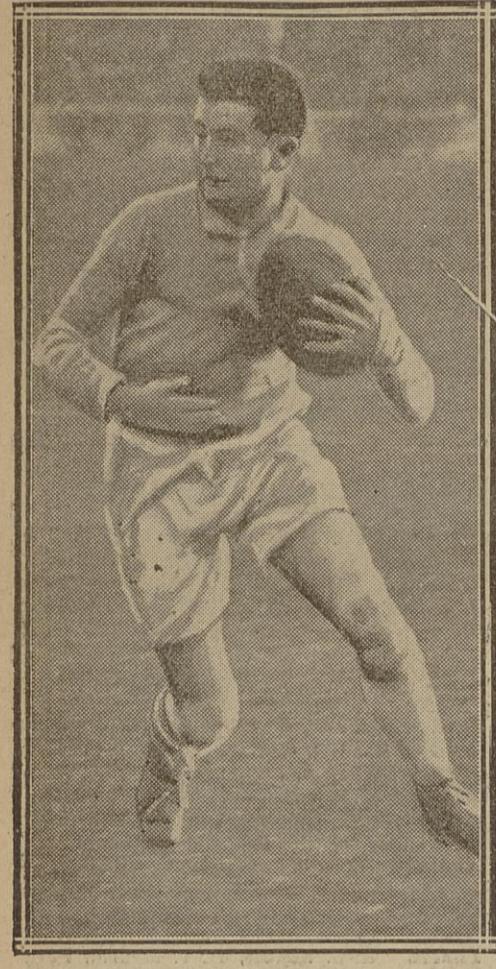
Stade bat Gallia.....	1-0
A. S. Amicale bat Suisses.....	2-1
A. S. F. bat P. U. C.....	2-0
Choisy bat Raincy.....	4-3
Saint-Ouen bat Standard.....	4-1

### En province

Racing Club de France bat Rouen.....	3-0
Olympique Lillois bat R. C. Calais.....	3-0

### Le Championnat de Belgique

Racing Bruxelles et F. C. Bruges.....	0-0
Daring Bruxelles bat A. A. Gand.....	5-0
C. S. Bruges bat Uccle Sports.....	4-1
Racing Malines et Antwerp.....	1-1
Union Saint-Gilloise bat Verviers.....	2-0
Racing Gand bat Beerschot.....	3-2



UN BAYONNAIS JETE EN TOUCHE

Page 3 : Le meeting du Mans.



UNE BELLE SORTIE DE MELEE DE SERRATE



UNE ATTAQUE DU DEMI D'OUVERTURE BRUN



LE BALLON SORT POUR LE STADE



UN BEL ARRET DE LASSEUR

## LE FOOTBALL ENTRE FEMMES

# 10.000 PERSONNES ONT ASSISTÉ HIER AU MATCH FRANCE-ANGLETERRE

## UN BUT A UN

Environ dix mille spectateurs accompagnent, hier, le lointain et pénible voyage vers le Stade Pershing, de Vincennes, où se jouait un match international de football entre une équipe féminine française et une équipe féminine anglaise. La rencontre, retardée par un championnat de basket-ball et par une partie de pousse-ball à la mi-temps, commence après 3 h. 1/2 et se termine dans la nuit. Le public, qui, l'an dernier, au Stade Bergeyre, avait traversé le terrain au mépris du jeu et des joueurs, pour s'abriter sous les tribunes, donne, hier, un nouvel exemple de son faible esprit sportif : vers la fin du match, comme l'obscurité devenait profonde, une partie des spectateurs des populaires franchit la balustrade et vint se ranger le long de la ligne de touche et sur la ligne de but. L'arbitre, M. de Ricard, siffla pour interrompre la rencontre et pour faire évacuer le public. Ce dernier, s'imaginant que le match était terminé, envahit le terrain.

M. Flandin, sous-scrétaire d'Etat à l'Aéronautique, qui présidait la réunion, donna le coup d'envoi, parmi les opérateurs photographiques et cinématographiques. Des que le champ de jeu fut dégagé, il devint évident que les Anglaises l'emportaient sur les Françaises par la taille, le poids et surtout par l'habileté technique. Les joueuses d'outre-Manche sont habituées à assister à des rencontres disputées par des footballeuses émérites ; de plus, elles ont été mieux conseillées que les nôtre, ou, plutôt, elles ont été conseillées, alors que les Françaises ont tout appris par elles-mêmes.

Fortes de cet avantage, les Anglaises prirent, dès le début, une belle offensive ; elles permirent aux assistants d'admirer les dribblings de Harris, les passes de Walmsley, les shots de Haslam et de Lyons, les dégagements de Parr. Ces différentes jeunes filles se montrèrent adroites dans le maniement de la balle : on ne put pas en dire autant des nôtres, manifestement impressionnées.

A défaut d'un contrôle suffisant de la balle, les Françaises firent à profit les qualités de vitesse et d'endurance qu'elles ont acquises dans la pratique de l'athlétisme, et qui leur permirent de profiter d'une échappée pour marquer un but, Bracquemond, qui a la commande de l'équipe féminine et qui joue avant-centre,

shoota puissamment et adroitement, et laissa à la gardienne de but anglaise l'une des ressources d'aller chercher la balle au fond de ses filets.

Peu avant la mi-temps, un dégagement assez faible de la gardienne de but anglaise, Ourry, fut repris de volée par l'Anglaise Lyons et envoyé directement dans le but. Le résultat, un but à un, ne changea plus jusqu'à la fin.

Pendant les dix minutes de repos accordées aux deux équipes après la première mi-heure de jeu, une partie de pousse-ball, mené avec ardeur par des jeunes filles de deux clubs féminins, amusa beaucoup les spectateurs.

Dans la deuxième mi-temps, les Françaises, en meilleure condition physique que leurs adversaires, prirent nettement l'avantage. La ligne de demis, qui avait fourni au début de la partie un jeu assez terne, réussit à briser les tentatives d'attaque des Anglaises. L'équipe française joua presque continuellement dans le camp adverse, fort bien protégé par Walmsley, Kerr et Zarr. Un peu plus de précision et de force dans les shots auraient permis aux avants de l'équipe française de marquer des buts. Malheureusement, à l'exception de Bracquemond, peu de joueuses savent shooter des deux pieds dans le « onze » français, où se distinguent, en plus de la capitaine, Ourry, Rimbaux, Viani, Delapierre, Brûlé et, à la seconde mi-temps, les soeurs Laloz.

Cet après-midi, les deux équipes féminines française et anglaise seront de nouveau aux prises, à Roubaix, sur le magnifique terrain du Stadium. Samedi prochain, elles joueront au Havre, et le lendemain à Ronen. Comme les Françaises se sont avérées plus entraînées et plus endurantes que leurs adversaires, il est probable qu'elles s'adjugeront la victoire. Souhaitons que les deux équipes jouent avec le même entraînement et la même correction que pendant presque toute la durée du match d'hier ; mais qu'elles évitent le jeu brutal et sec qui s'est manifesté à deux ou trois reprises vers la fin de la partie. Elles ne gagneront leur cause que si elles se montrent parfaites sportives. Elles ont remporté, hier, un succès de curiosité. Elles doivent viser à remporter un succès d'intérêt, que les spectateurs sont tout près à leur accorder, qu'ils leur ont déjà accordé, hier, pour la plupart.

Gabriel HANOT.

## LES GRANDS MATCHES DE RUGBY

# L'AVIRON BAYONNAIS BAT NETTEMENT LE STADE

## 4 ESSAIS A ZERO

C'est toujours avec le plus vif plaisir que les sportsmen parisiens assistent aux matches de l'Aviron Bayonnais, au jeu si plaisant et si varié. Il n'est donc pas étonnant que plus de 7.000 spectateurs soient allés, hier, au Parc des Princes, applaudir les élèves de Fernand Fougues. L'équipe du Stade Français leur donnait la réplique. On espérait d'ailleurs leur victoire, et c'est, en effet, très nettement, par 4 essais non transformés à 0, que les Bayonnais triomphèrent ; ils nous firent, par instants, assister à de magnifiques phases de jeu qui nous rappelaient celles des fameux quinze de 1913, créateur de la méthode de « handball », qui fait faire tant de progrès au rugby français. Bien qu'il soit encore loin d'être au point, le quinze basque a retrouvé sa méthode ; il pratique toujours, et souvent avec la plus grande efficacité, un jeu de passes très plaisant lorsqu'il est réalisé par des athlètes vigoureux et surtout adroits et souples comme le sont les Bayonnais. Sur le terrain, les quinze joueurs paraissent être des trois-quarts, tant les passes à la main, entre eux, sont nombreuses. Mais il semble également que l'équipe de cette année manque d'une vitesse que ne peuvent suppléer ni la rapidité d'exécution ni la grande cohésion du team.

Dès le début, le Stade tente, sans y parvenir, d'imposer son jeu au pied, mais, chaque fois, des contre-attaques à la main des Bayonnais ramène le jeu dans le camp parisien ; trois essais furent manqués de bien peu, et ce n'est que quelques instants avant la mi-temps qu'à la suite d'une magnifique offensive à laquelle tous les joueurs collaborèrent, Laffont réussit à traverser la ligne. Dans la seconde partie du match, la supériorité des Bayonnais s'affirma d'autant plus nettement que les avants du Stade, qui avaient fort bien joué jusque-là, ne suivirent plus et, par trois fois, Andia et Lombard marquèrent de splendides essais non transformés, à la suite d'offensives générales des lignes arrières.

Nous avons dit tout le bien que nous pen-

sions de Bayonne, qui deviendra, d'ici quelques semaines, une équipe digne de ses dévotions ; ajoutons, toutefois, qu'elle était privée, hier, de trois de ses meilleures joueuses : les internationaux Cambre, définitivement débarrassé des accusations de professionnalisme, protesta beaucoup trop à la légère ; Billac et Vignaud. La serre fut, avec Laurent, le meilleur avant basque et sembla, à sa nouvelle place, devoir bientôt retrouver sa qualification dans l'équipe de France. En trois-quarts, on ne peut que regretter le manque de vitesse des joueurs, à l'exception de Lombard, ailler puissant et rapide qui surclassa ses adversaires directs.

Le Stade nous a, certes, fait une meilleure impression que lors de son match contre le Racing, mais il est encore loin de pouvoir être considéré comme une grande équipe. Plusieurs de ses dirigeants ont été surpris des critiques que nous avons faites ici-même du jeu du quinze stadiiste, en qui nous ne voyons pas un adversaire dangereux pour le Championnat de Paris. La ligne d'avants est honnête lorsqu'elle a le souffle nécessaire pour jouer en rafale, comme elle le fit par moments, hier, mais trop d'équipiers jouent en spectateurs pour lui donner la puissance désirable. Serre, qui l'on annonçait comme le meilleur avant parisien, ne nous fit nullement cette impression, et se contenta trop souvent de commander, tout en suivant d'assez loin les évolutions de ses coéquipiers ; les lignes arrières « plaquent » convenablement, la plupart du temps, d'ailleurs, beaucoup trop haut, et tous les joueurs marquent une aversion certaine pour se coucher sur les dribblings. Le Stade possède, certes, de bons et nombreux éléments pour former une équipe de très bonne force ; souhaitons à ses dirigeants, qui ont à leur tête Géo Letfèvre, d'y réussir et de faire mentir notre pronostic. — A. G.

## UN RECORD BATTU AU VÉLODROME D'HIVER

La réouverture officielle du Vélodrome d'Hiver n'avait pas attiré un très nombreux public. La journée a été intéressante, cependant, car si les séries de vitesse n'étaient que la préparation du programme d'aujourd'hui, la course à l'australienne d'amateurs d'une part, le match derrière tandem d'autre part, ont été également disputés. Les amateurs sont de plus en plus nombreux, et leurs exhibitions, sur piste comme sur route, doivent être justement appréciées. Il convient de signaler que huit groupements sportifs y participaient, dont Puteaux Sportif avec deux équipes et Montlhéry Sportif avec trois. C'est ce dernier qui triompha avec sa première équipe, où figuraient en particulier Brunier et Montlhéry.

Grand prix de la Toussaint. — Les séries sont gagnées par Dupuy, Van Bever, Piani, Peyrone, Léone, Ducrat, et les séries de repêchage par Morel, Texier et Meurier. Tous ces hommes sont qualifiés pour disputer, aujourd'hui, les demi-finales.

Course derrière tandem. — Première manche (20 kilomètres) : 1. Deruyter, en 23 m. 30 s. (record) ; 2. Brocco ; 3. Dupuy.

Deuxième manche (30 kilomètres) : 1. Dupuy, en 37 m. 12 s. 4/5 ; 2. Deruyter, à un tour ; Brocco, à une longueur.

Classement : 1. Deruyter, 1-2, 3 points ;

2. Dupuy, 3-1, 4 points ; 3. Brocco, 2-3, 5 points.

Coupe d'amateurs (australienne). — Finale : 1. Montlhéry Sportif I (Montlhéry, Léon, Lechat, Brunier) ; 2. Gros-Caillou Sportif ; 3. Puteaux Sportif II. — 3 km. 935 en 5 m. 42 s. 1/5.

## PETITES NOUVELLES

— Aucun record ne fut battu, hier, à la piste municipale. Lacquehay, gêné par le vent, ne put mieux faire que 40 kil. 900.

— Le carburant Zénith à plus de 300 kil. à l'heure. — Le meilleur des carburateurs, l'appareil le plus rapide. C'est le Zénith que Sadi Lecointe l'a appelé pour alimenter le moteur Hispano qui lui permit de battre les records du monde à Villacoublay (309 kil. 529 à l'heure). Ce succès confirme celui remporté par Zénith, qui enlevait il y a quelques jours la Coupe Gordon-Bennett d'aviation.

## LA TOUSSAINT SPORTIVE

A 14 h. 30 : Stade de Colombes, réunion du prix Roosevelt, avec la participation de Kolehmainen.

A 14 h. 30 : Parc des Princes, match de football, Paris contre Espagne du Nord.

A 14 h. 30 : Vélodrome d'Hiver, prix de la Toussaint (vitesse).

LA FÊTE NAUTIQUE DE LA RéPUBLIQUE

La Ligue nationale de natation organise, le 41 novembre, au pont Alexandre-III, une fête nautique qui comprend un programme des mieux composés. On assistera à des épreuves de natation et au championnat des plongeons du haut du pont Alexandre-III, auquel participera Mlle Suzanne Wurz.

A la Jeune France  
13 avenue  
TEL. WAGRAM 59-26  
PARIS

TAILLEUR  
SPORTIF  
ses pardessus  
MEILLEURE COUPE  
MEILLEUR PRIX  
Catalogue E illustré franco

UN DRIBBLING DE HARRIS

UNE BELLE SORTIE DE MELEE DE SERRATE

L'ENTREE DES ANGLAISES SUR LE TERRAIN

M. FLANDIN DONNE LE COUP D'ENVOI

UNE ATTAQUE DE L'EQUIPE FRANCAISE

ANGLAISES ET FRANCAISES AUX PRISES

